

Défendre l'humain contre deux barbaries¹

Il semble que nous sommes en retard d'une guerre.

Depuis 300 ans, malgré nos différences et disputes (parfois dignes des royaumes de Lilliput et de Blefuscu), notre ennemi est un – la barbarie. La barbarie qui enrage et divise, qui rend les hommes sous-humains, loups l'un contre l'autre, méfiants de coopérer. Je crois que nous existons pour cela ; pour faire grandir l'espèce humaine par la spiritualité, vers la concorde. Pour éduquer la dignité de l'Homme. Nous travaillons contre ce qui dégrade la condition humaine. Notre religion est de servir l'Humain, l'éveiller de l'obscurité à la lumière de la raison et à la hauteur de l'esprit.

Jusqu'à l'époque moderne, la barbarie semblait resurgir surtout du passé, comme un prédateur revenant, à peine déguisé avec quelque noble prétexte. Invasions, guerres, génocide, inquisitions, fanatismes, certainement les deux empires totalitaires du siècle passé, laissaient entrevoir chaque fois la Bête, le côté obscur, stupide et méchant. Toujours la même pulsion de domination, la loi des plus forts, plus riches, des plus agressifs ou nombreux. Derrière la splendeur de l'utopie, toujours la violence. Avec la Renaissance et surtout avec l'époque des Lumières, **nous avons conclu que c'est le sommeil de la raison qui engendre ces monstres***. C'était l'époque d'émergence de la Franc-maçonnerie. Par conséquent nous avons embrassé la défense de la raison, du progrès, l'éveil par la science et la technique.

Est-ce encore d'actualité ?

Que faire en ce début de 21^e siècle quand la barbarie, **la déshumanisation, nous guette soudainement du futur** plutôt que du passé, du progrès plutôt que de l'obscurantisme? Comment allons-nous garder la dignité de l'Homme, sa morale dans un monde où le surhumain est technique ? Comment défendre le droit des Humains à la vie, la liberté et la poursuite du bonheur quand nous serons tous chômeurs et inutiles ? Car nous sommes confrontés, il me semble, à **l'avènement de la barbarie technologique**. Voici une foi scientifique qui procède à remplacer Homo Sapiens (1) avec ses propres créatures mécaniques, dites supérieures à notre espèce. Supérieures parce que à 100% logiques, efficaces, économiques, libres de nos passions et de nos valeurs désuètes.

Je dis **de la raison que si son sommeil engendre des monstres, sa pleine lumière aussi**.

C'est du génie de notre raison que nous, Homo Sapiens, avons créé - **pour nous libérer, éveiller et servir**- les philosophies de la raison la plus rigoureuse, et de la science la plus exacte. C'est avec les

¹ Discours du Gr.°. Orateur Ioan Tenner au Convent 2017 du Grand Orient de Suisse

mains d'Homo Faber que nous, l'espèce Humaine, avons créé les outils puissants, les machines infatigables, les communications irrésistibles, les ordinateurs à la mémoire colossale et les algorithmes qui promettent de rationaliser tout ce que nous faisons et de le faire mieux, plus vite, moins cher... sans nous.

Tout cela a été acquis pour nous, pour nous servir, pour mieux vivre, avec plus de force, sagesse et beauté, pour ne plus manger le pain à la sueur de notre visage. Il semble qu'on a oublié ce rêve simple.

Au lieu de cela, qu'est-ce que nous propose cette utopie Transhumaniste qui nous hante depuis l'avenir ?

Pour commencer, elle nous miroite de nous nourrir tous et nous guérir de tous les maux; de nous permettre l'échange standard de toutes nos pièces détachées usées, du corps de nos semblables donateurs ; puis de nous donner ni plus ni moins, la jeunesse sans ride et la vie sans mort ; sur ce chemin, de nous sélectionner gentiment et génétiquement pour reproduire que les meilleurs, les plus intelligents, sains, sociables, les plus productifs d'entre nous, pour un Meilleur des Mondes. Et pourquoi ce changement radical ? Parbleu, pour mieux faire face à opérer et entretenir lesdites machines, nos créatures de perfection. Et pourquoi dédier les humains à servir leur propres machines? Élémentaire mon cher Watson, pour accroître leur efficacité, la production, l'économie, le profit exponentiel qui fait si bien tourner le Monde. Avec l'effet, finalement, par cette grande révolution, de remplacer le gros de notre espèce trop chaude, qui croque le Globe jusqu'au trognon comme une pomme et qui empeste le bioxyde de carbone, avec une froide et logique technocratie-*réseautée* d'algorithmes exclusivement formels, tels des idées pures de Platon. Une oligarchie d'ordinateurs sans état d'âme, à responsabilité diffuse, servis par quelques brillants élus implantés, augmentés, choyés comme je gâte mon labrador chéri. Et le reste, les milliards de l'autre Humanité, attardée, pauvre, illettrée, croyante, vieillie, misère, illogique ? Je vous laisse imaginer ce qu'on va faire de ceux-là. Mais pourquoi donc nous remplacer ainsi? *Pour rien, pour rendre réel le vide d'une utopie!* Logiquement, le dernier robot devra éteindre la lumière sur cette Terre ou tout a été fait et partir dans l'infini.

Armand Robin, poète, écrivait en 1945 :

« On supprimera la Foi /Au nom de la Lumière/Puis on supprimera la lumière
On supprimera l'Âme/ Au nom de la Raison /Puis on supprimera la raison
On supprimera la Charité /Au nom de la Justice /Puis on supprimera la justice
On supprimera l'Amour /Au nom de la Fraternité /Puis on supprimera la fraternité
On supprimera l'esprit de Vérité /Au nom de l'Esprit critique /Puis on supprimera l'esprit critique
On supprimera le sens du Mot /Au nom du sens des mots /Puis on supprimera le sens des mots
On supprimera le Sublime /Au nom de l'Art /Puis on supprimera l'art
On supprimera les Ecrits/ Au nom des Commentaires /Puis on supprimera les commentaires
On supprimera le Saint / Au nom du Génie / Puis on supprimera le génie
On supprimera le Prophète / Au nom du poète / Puis on supprimera le poète
On supprimera l'Esprit / Au nom de la Matière / Puis on supprimera la matière
AU NOM DE RIEN ON SUPPRIMERA L'HOMME /ON SUPPRIMERA LE NOM DE L'HOMME /IL N'Y AURA PLUS DE NOM » (2)

*

Devant ce cauchemar post-humain que faire, mes SS et FF, ne faut-il pas revoir les priorités de notre humanisme? De nouveaux débats et initiatives semblent s'imposer à nous.

Humblement, je pense aux choses simples que nous pouvons faire sans attendre dans nos Ob :. et Loges et - encore plus - tous ensemble en tant que Maçonnerie mondiale, bien au-delà du clivage des régularités.

Tout d'abord de comprendre que cette mythologie moderne du transhumanisme nie des essences de l'humain qu'elle est incapable de détecter, mesurer, expliquer, mettre en algorithmes et fabriquer en Chine. La neurobiologie, la biochimie, l'intelligence artificielle, manquent des moyens à ce jour pour analyser, expliquer et même accepter l'existence du sens commun, du comprendre, de l'autonomie de choisir et d'agir. Notre unicité de surprendre par quelque chose d'inattendu, la conscience, nos métaphores, restent sans substance pour ces ingénieurs. Les algorithmes ne conçoivent pas pardonner, promettre, faire confiance, croire, rêver, aimer et détester, vivre le beau et le laid, le juste et l'horreur, discerner la sagesse de la stupidité. Les robots n'ont pas besoin de nom, d'identité, d'appartenance, d'ancêtres et descendants, de dire « moi ». Les valeurs morales, la culture, l'art, les religions, les symboles et surtout l'histoire, les mythes et les récits qui donnent sens à nos vies n'ont pas de substance pour ces utopistes. [Par conséquent, réfléchissons d'urgence à ces sujets comme nous savons faire](#) (3) et **levons-nous pour mettre en valeur l'humain et le spirituel** dans la société profane. **Nous avons osé savoir, osons croire en l'Homme !** C'est un chantier passionnant mais aussi vital et urgent.

En deuxième lieu, nos héritiers, la jeunesse actuelle cède au virtuel de science-fiction et aux fanatismes parce qu'elle est affaiblie par l'aliénation et l'anomie. La démocratie est effritée par la solitude de jeunes qu'on reproduit en masse, depuis au moins 50 ans, avec des têtes vides et des cœurs vides d'espoir et de confiance (ces choses sans lesquelles l'humain ne peut pas vivre), déstabilisés par une déferlante d'horreurs qui rendent insensible, d'hypocrisie incessante politiquement correcte, de fausses nouvelles, vérités alternatives, nourris de la paille de déchets culturels, ramollis par les réseaux dits sociaux. Comment penser avec sa tête dans ce flot ? Comment répondre aux questions de Kant : « Que puis-je espérer ? » et encore « Que dois-je faire ? » Comment surpasser le dilemme du prisonnier qui nous explique en bonne logique et psychologie compétitive que celui que tu ne laisses pas mourir ne va pas te laisser vivre ? Comment apprendre à coopérer et à décider comme une conscience sage, pas comme une espèce (4), comment défendre la démocratie contre la confusion et du communautarisme ?

Par **notre méthode**, bien entendu !

C'est contre ce chaos de désunion que nous appliquons notre méthode maçonnique.

Le génie de nos fondateurs nous a proposé cette méthode particulière, notre « secret » de progrès par la construction plutôt que par la destruction. Au lieu ou en tout cas avant de révolutionner les sociétés si diverses dans lesquelles nous œuvrons, nous cherchons à rendre la vie des gens plus vivable, par la concorde. Comme l'a si bien expliqué notre F :. Lessing dans ses Dialogues d'Ernst et Falk (5). Du chaos, nous cherchons constamment sens et ordre. L'ordre librement consenti, en conscience. Comment ? En réunissant ceux – de bonne volonté mais fort différents - qui sans nous ne se parleraient pas. Qui dans le monde profane, tel qu'il est, deviennent souvent adversaires et ennemis.

Depuis 300 ans et plus, cette noble utopie qui nous vient de la *Règle d'or* - « *Ne fais pas à autrui ce que tu ne souffrirais qu'on te fasse* » « *Aime ton prochain comme toi-même.* » - des grandes spiritualités, prouve la viabilité de nos valeurs. Pourquoi ? Parce que cette utopie agit en étoile polaire, en idéal, en lumière pour nous orienter en chemin, mais les pieds bien sur terre, avec bon sens, et pas en dystopie exclusive et totalitaire en quête de dévots fanatiques, vidés de sens critique. Nous avons réuni dans le même temple des protagonistes des guerres de religions, les idéalistes de presque toutes les convictions, les croyants et les non croyants, qui se parlent sincèrement, en respectant leur liberté et leurs symboles sous seule condition de respecter la différence des autres et de construire au lieu de diviser. De respecter et servir l'Humanité. **Continuons donc à réunir ce qui est éparé** et montrons cet exemple, affirmons notre philosophie au monde profane au lieu de la garder secrète! Cette méthode devenue habituelle pour nous serait révolutionnaire pour le monde profane.

Enfin, **ne laissons pas la gouvernance du monde aux idéologues, aux spéculateurs et aux experts !** Ne cédon pas la spiritualité aux sectes et aux ayatollahs ! Nos SS et FF, une fois sortis du temple, peuvent s'associer pour faire peser notre Fraternité dans les organisations Internationales, pour dire dans la lingua franca du sens commun les vérités urgentes d'Homo Sapiens. Soyons les représentants publics de l'Humanisme, de la spiritualité, de l'intérêt vital de l'Humanité!

Voici mes FF.. mes SS.. des choses que nous pouvons faire au lieu de déprimer. *C'est l'heure du midi.*

Références :

* Image : Francesco Goya Capricho Nº 43: El sueño de la razón produce monstruos Museo de Calcografía Nacional, Madrid Domaine Public

(1) A lire et réfléchir (avec noter sens critique) Yuval Noah Harari, Sapiens, Une brève histoire de l'humanité-Albin Michel (2015) et du même auteur, Homo Deus, Albin Michel 2017

(2) Armand Robin, Poèmes indésirables, Éditions anarchistes, Paris, 1945

(3) [Colloque de la Franc-Maçonnerie Libérale Suisse – GLFS, DH, GOS - Morat, 4 mars 2017 : Transhumanisme: Au-delà de l'humain, vers quoi? Comment? Pourquoi?](#)

(4) Julian Cribb, Surviving the 21st Century Humanity's Ten Great Challenges and How We Can Overcome Them, Springer Int., 2017 p 196

(5) Gotthold Ephraïm Lessing, Ernst et Falk : Dialogues maçonniques - Gespraechen für Freimaurere. L'Education du genre humain Die Erziehung des Menschengeschlechtse, Paris, Aubier-Montaigne 1946